

Essence et sens du soin

Les métiers du soin devraient être pensés dans la perspective des attentes et besoins de la population, ce qui exigerait une politique qui prenne en compte la santé dans toutes ses dimensions. Or, la restructuration profonde des lieux et modes d'exercice et la dégradation des conditions de travail des soignants posent plus que jamais la question du sens de leurs missions.

■ **Qu'attendent les patients** et quelles sont les aspirations professionnelles des soignants ? Malgré la dégradation des conditions de soins, il subsiste chez la plupart des soignants des valeurs positives telles que la solidarité, la compétence, l'attention à l'autre, le respect, l'éthique. Comment faire pour que ces aspects soient revalorisés et surplombent l'idéologie budgétaire ?

■ **Les auteurs, soignants de différents lieux et métiers**, exposent la



diversité de leurs approches et de leurs expériences. Certains soignants font preuve d'une inventivité remarquable pour répondre à une demande de soins très différente de celle pour laquelle ils ont été formés.

■ **Sauver les métiers**

de la santé (et préserver ceux qui les exercent) exige de remettre d'urgence le sens du soin sur le devant de la scène. Le repenser à partir des valeurs de solidarité permettrait aux soignants de retrouver le courage et le plaisir d'exercer, une "révolution" à laquelle il est urgent de s'atteler. ■

Coll. Essence et sens du soin. Pratiques, cahiers de la médecine utopique n° 78. Juillet 2017, 19,50 €.

L'éclipse de la mort

Notre époque n'est-elle pas celle de l'éclipse de la mort ?

■ **Entre rêve d'immortalité, culte de la jeunesse et peur du cadavre**, la mort ne doit plus faire partie de la vie. Elle est cachée, dénaturée, éclipsée. C'est à la fois une éclipse dans le langage (où "partir" a remplacé "mourir") et une éclipse sociale (la mort a été évacuée de la cité).

■ **Aujourd'hui, le transhumanisme porte et achève cette éclipse**. La vie est désormais sans mort, et la mort, sans vie. C'est à cette difficulté d'une vie qui n'est plus ordonnée vers une fin, vers la mort qui lui donnait sa profondeur et son



sens, que s'intéresse Robert Redeker.

■ **En analysant ce que l'éclipse de la mort nous dit de notre époque**, il évoque les thèmes de la crémation, de l'euthanasie, de la place du corps et pose cette question cruciale pour notre société

contemporaine : pourquoi devons-nous nous réjouir d'avoir à mourir ? ■

Redeker R. L'éclipse de la mort. Éditions Desclée de Brouwer, 2017, 18 €.

Penser la fin de vie

Dans le débat sur la fin de vie qui anime la société française, le citoyen est sommé d'avoir un avis bien tranché et de dire s'il est favorable ou non à l'euthanasie.

■ **Mais sommes-nous bien "armés" pour penser la fin de vie ?**

Faisons-nous la différence entre euthanasie, suicide assisté, "laisser mourir" ? Connaissons-nous les implications éthiques de la fin de vie, les droits du patient et des familles, et les dispositions légales autour des obligations des médecins et des soins palliatifs ?

■ **En clarifiant, de façon méthodique et pédagogique**, les notions fondamentales de finitude, souffrance, dignité et liberté, Jacques Ricot permet à chacun de mieux comprendre tous les enjeux de la fin de vie, qu'ils soient philosophiques, sociétaux ou juridiques. Loin d'être abstraites, ses réflexions s'appuient



sur des analyses fines des différentes affaires médicales qui ont émaillé et alimenté le débat, et sur une longue expérience d'accompagnement des soignants et des patients.

■ **Critiquant la tendance contemporaine** à réduire la question de la fin de la vie

au seul critère de la "liberté" du sujet, il souligne que le débat est bien souvent éloigné de l'expérience quotidienne des soignants et des accompagnants. La question majeure est dès lors de savoir ce que le "soin" veut dire, du double point de vue de la personne qui prend soin et de celle dont on prend soin. ■

Ricot J. Penser la fin de vie. Presses de l'EHESP, 2017, 19 €.

La nuit des béguines

Paris, 1310, quartier du Marais. Au grand béguinage royal, elles sont des centaines de femmes à vivre, étudier ou travailler comme bon leur semble.

■ **Refusant le mariage comme le cloître**, libérées de l'autorité des hommes, les béguines

forment une communauté inclassable, mi-religieuse mi-laïque. La vieille Ysabel, qui connaît tous les secrets des plantes et des âmes, veille sur les lieux. Mais l'arrivée d'une jeune inconnue trouble leur quiétude. Mutique, rebelle, Maheut la Rousse fuit des noces imposées et la traque d'un inquiet franciscain...

■ **Alors que le spectre de l'hérésie hante le royaume**, qu'on s'acharne contre les Templiers et qu'en place de Grève on brûle l'une des leurs pour



un manuscrit interdit, les béguines de Paris vont devoir se battre. Pour protéger Maheut, mais aussi leur indépendance et leur liberté.

■ **Tressant les temps forts du règne de Philippe le Bel** et les destins de personnages réels ou fictifs, Aline Kiner

nous entraîne dans un Moyen Âge méconnu. Ses héroïnes, solidaires, subversives et féministes avant l'heure, animent une fresque palpitante, résolument moderne. ■

Kiner A. La nuit des béguines. Éditions Liana Levi, 2017, 22 €.